

L'heure est brave.

La Terre est plate sans université



Joignons
nos forces

Grande campagne
philanthropique

Faculté des arts et des sciences

Université 
de Montréal
et du monde.

Face aux crises qui secouent le monde,

Face à la passivité qui rôde,

Face aux transformations qui nous attendent,

Face aux grands enjeux,

Et à celles et ceux qui disent
que l'heure est grave,

nous rebrassons les cartes.

nous activons nos forces.

nous *nous* transformons.

nous grimpons d'un cran.

nous répondons :

L'heure
est brave.

changements clima **tic**

reculs démocra **tic**

crise énergé **tic**

résistance aux antibio **tic**

dérives poli **tic**

maladies énigma **tic**

inégalités drama **tic**

crimes informa **tic**

tic

tic

tic

Le progrès s'écrit avec un accent brave

Il n'y a pas un jour qui passe sans qu'on entende dire que l'heure est grave. Mais plutôt que de nous décourager, le constat nous invite à nous engager. Encore plus activement. Encore plus courageusement.

Personne ne niera les défis gigantesques auxquels l'humanité fait face : réchauffement climatique, croissance des inégalités, maladies énigmatiques, cohabitation humains-machines, polarisation politique, et tellement d'autres.

À l'Université de Montréal, nous savons que nous devons être un moteur des pratiques innovantes. Servir de tremplin à des idées promouvant le bien commun. Nourrir la passion de découvrir et d'apprendre. Coopérer pour transformer. Former des leaders qui sauront travailler ensemble. Par-dessus tout, anticiper les défis à venir et concevoir les solutions possibles, souvent dans l'urgence.

C'est pourquoi nous lançons la campagne *L'heure est brave*, l'offensive philanthropique la plus ambitieuse de notre histoire.

Grâce à votre appui, et en unissant toutes nos forces — communautés étudiante et de recherche, corps enseignant, personnes diplômées partout dans le monde — nous réaliserons nos ambitions. Et nous continuerons de jouer, avec une influence accrue, notre rôle dans la construction d'un Québec, d'un Canada et d'un monde meilleurs.

Daniel Jutras, recteur





Présentation de la Faculté des arts et des sciences

La Faculté des arts et des sciences est une cheffe de file, au Québec et au Canada, pour la production et le partage de nouvelles connaissances, notamment grâce à nos nombreuses chaires de recherche.

Créée en 1972 afin d'encourager la recherche de pointe et de développer des formations multidisciplinaires, la Faculté des arts et des sciences est la plus grande des 13 facultés de l'Université de Montréal quant au nombre d'étudiantes et d'étudiants (20 000, dont 5 000 de cycles supérieurs) et de professeures et professeurs (près de 650). Elle comprend 24 départements et écoles, un institut et plusieurs centres de recherche renommés.

En regroupant trois vastes secteurs de connaissance – lettres et sciences humaines, sciences sociales et psychologie, et sciences – elle offre un enseignement décloisonné qui permet aux étudiantes et étudiants de cultiver leur ouverture d'esprit.

Depuis des décennies, la Faculté des arts et des sciences prouve que toutes les curiosités sont précieuses et que toutes les questions sont fécondes. Nos communautés étudiante et enseignante ont une soif du savoir particulièrement expansive : de la bactérie au sondage, du firmament aux tabous, de la topologie aux pyramides d'âge, du développement de l'enfant à l'apprentissage de l'innu, de l'archéologie aux propriétés quantiques de la matière, de l'évolution des émotions au jeu vidéo, des Lumières au développement éthique de l'intelligence artificielle.

Nous ne nous trouvons pas juste au carrefour des savoirs : nous les défrichons tous les jours.

Les disciplines de la Faculté

- Anthropologie
- Bibliothéconomie et sciences de l'information
- Chimie
- Communication
- Criminologie
- Démographie et sciences de la population
- Études asiatiques
- Études classiques
- Études médiévales
- Études religieuses
- Géographie
- Histoire
- Histoire de l'art, de cinéma et des médias audiovisuels
- Informatique et recherche opérationnelle
- Linguistique et traduction
- Littératures de langue française
- Littératures et langues du monde
- Mathématiques et statistique
- Philosophie
- Physique
- Psychoéducation
- Psychologie
- Relations industrielles
- Science politique
- Sciences biologiques
- Sciences économiques
- Sociologie
- Travail social

Mot du doyen

Une faculté est d'abord et avant tout le rassemblement de personnes curieuses et passionnées qui veulent comprendre et partager les fruits du savoir. À la Faculté des arts et des sciences, cette soif de savoir est particulièrement vaste et variée.

Pour construire le monde de demain et relever les nombreux défis qui se dessinent, notre société doit pouvoir compter sur des biologistes qui saisissent la diversité des patrimoines culturels; sur des artistes qui réinventent le potentiel du numérique; sur des psychologues qui comprennent les différences entre humains et machines intelligentes. Pour appréhender pleinement les enjeux, des mathématiciennes et des historiens, des spécialistes des relations industrielles et des chimistes, des linguistes et des écrivaines, et bien d'autres traducteurs de l'expérience humaine et du fonctionnement de la réalité sont également nécessaires.

L'élargissement des horizons de notre société dans tous les secteurs qui composent la Faculté est une contribution à court, moyen et long termes à l'essor de la société du savoir et correspond à une ambition à la fois humaniste et éminemment pragmatique.

Les sentiers du savoir exigent de l'exploration, de la détermination et de l'audace. Avec votre appui, la Faculté des arts et des sciences pourra continuer d'offrir à la société toutes ces expertises, et plus encore.

Frédéric Bouchard, doyen





Nos forces

Nos communautés étudiante et scientifique ainsi que nos partenaires, nos donatrices et nos donateurs ont de grandes aspirations pour la société de demain. En décloisonnant les savoirs, nous mettons en place les moyens de réaliser ces ambitions.

La Faculté des arts et des sciences compte environ 300 programmes d'études, du baccalauréat au doctorat, dont certains sont uniques au Québec et au Canada. Elle mise sur l'interaction entre ses différents départements, ses écoles et son institut afin de jumeler les passions et les besoins en formation de ses étudiantes et étudiants avec les besoins et les espoirs de la société.

La Faculté se distingue par la variété, le nombre et l'ambition de projets de recherche qui y sont menés. Ceux-ci sont financés en grande partie par des organismes d'envergure, tels les différents conseils de recherches du Canada et du Québec, mais également par des philanthropes voulant paver de nouvelles voies du savoir. Souvent sollicités par les médias et par les gouvernements afin d'analyser et de faire comprendre l'actualité, plusieurs de nos expertes et experts font partie d'équipes interuniversitaires locales ou internationales.

La Faculté des arts et des sciences, c'est :

- une trentaine de centres et groupes de recherche interdisciplinaire;
- près de 40 chaires de recherche;
- de 70 à 75 M\$ en fonds de recherche;
- des professeures et professeurs d'exception remportant de nombreux prix nationaux et internationaux;
- des disciplines qui permettent à l'Université de Montréal de se classer dans les meilleures universités dans le monde — linguistique, informatique, comptabilité et finance, sociologie et mathématiques;
- des boursières et boursiers de la prestigieuse bourse Banting, année après année;
- de nombreux partenariats avec des universités dans le monde entier;
- un réseau de diplômées et diplômés actifs au Québec, au Canada et à l'international, qui exerce une influence dans tous les secteurs d'activités;
- une étroite relation avec les Centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux (CIUSSS) ainsi qu'avec plusieurs ordres professionnels;
- un Complexe des sciences certifié LEED Or inauguré en 2019, équipé à la fine pointe de la technologie et dont l'aménagement permet les échanges entre les chercheuses et chercheurs des disciplines qui y sont regroupées : sciences biologiques, chimie, physique et géographie.



Nous revendiquons fièrement
notre mission d'élargir les horizons :
les nôtres et ceux des autres.

La vision de la Faculté



La Faculté des arts et des sciences permettra aux disciplines en arts et en sciences de se développer encore davantage et de converger pour favoriser l'innovation qui répondra aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Parce que *L'heure est brave*, nous voudrions stimuler l'engagement de nos personnes diplômées et amies et recueillir auprès d'elles **360 M\$** en soutien à des initiatives phares, qu'elles soient menées au sein de nos équipes, en collaboration avec d'autres facultés ou avec des partenaires.

La Faculté des arts et des sciences contribue déjà, et poursuivra sa contribution à plusieurs grandes initiatives institutionnelles.

Nos priorités

Nous voulons **élargir les horizons de notre communauté étudiante**, afin qu'à son tour elle puisse élargir les horizons des sociétés auxquelles elle contribuera une fois diplômée. Nous adapterons notre offre de cours à un monde du travail qui évolue de plus en plus rapidement, notre devoir étant de former des humains et des citoyens incontournables qui seront en mesure de prendre des décisions avisées pour répondre aux défis sociétaux.

Notre enseignement évolue avec sérénité et lucidité en examinant les nouvelles possibilités et les pièges de l'intelligence artificielle générative : nous voulons nous assurer que nos communautés étudiante et de recherche conçoivent et utilisent les meilleurs outils, tout en le faisant d'une manière qui ne décline jamais la contribution de l'humain. Par ailleurs, nos programmes seront enrichis afin d'offrir une expérience universitaire plus diversifiée et plus étoffée en stages, en projets pratiques et en mobilité. Pour ouvrir à toutes et tous la possibilité

de contribuer aux solutions, nous devons nous assurer d'accueillir avec bienveillance et générosité une population plus diversifiée que jamais.

C'est grâce à cette diversité que nous atteindrons de nouveaux sommets. Notamment, nous adopterons de nouvelles manières de collaborer avec les Premiers Peuples.

Nous développerons et **renforcerons nos partenariats** pour créer de nouvelles perspectives de collaboration de recherche et innovation, aussi bien sur le plan de la production que de la mobilisation des connaissances. Nous continuerons d'axer nos efforts sur la transition énergétique et les solutions à la crise climatique.



Nous ferons en sorte que l'humanité puisse construire l'avenir plutôt que le subir.

Nos bénévoles

Comité consultatif de la
Faculté des arts et des sciences



Dr Youssef Bennani

Président du comité consultatif
Directeur associé – CTI Life Sciences Fund
Chef de la direction scientifique – AdMare BioInnovations
Diplômé en chimie, 1991



Christine Bernier

Professeure agrégée, Muséologie
Université de Montréal
Diplômée en littérature, 2001



Hélène David

Universitaire, fonctionnaire et
femme politique québécoise
Diplômée en psychologie, 1980



Mia Homsy

Vice-présidente, Main-d'oeuvre et
intelligence économique
Investissement Québec
Diplômée en études
internationales, 2005



André Sincennes LL.B

Président directeur général
RHEA Group



Oumar Diallo

Directeur du Bureau des relations internationales de la Ville de Montréal
Diplômé en économie et politique, 2007



Rita Dionne-Marsolais

Femme politique québécoise
Diplômée en sciences économiques, 1972



Philippe Sureau

Président du conseil d'administration, Théâtre Outremont
Membre du conseil de direction, Institut Trottier de recherche sur les exoplanètes (iREx)
Cofondateur de Transat A.T. inc.

Pilier 1



Rehausser
l'expérience
des étudiantes
et étudiants
et développer
leur plein
potentiel



Objectif: 140 M\$



Quelques idées transformatrices

Réinventer l'éducation universitaire

Proposer un contact plus grand à un large éventail de connaissances a toujours été au cœur de notre mission facultaire. Nous favorisons la création de cours ouverts aux étudiantes et étudiants de plusieurs disciplines pour leur permettre de se côtoyer et de s'intéresser à d'autres perspectives intellectuelles.

Nous proposons des modèles pédagogiques novateurs tels que les cours **HORizon**, qui visent un apprentissage par problèmes et enquêtes plutôt que par le biais d'une prestation magistrale.

Les fabuleux projets créés dans le cadre du cours sont souvent réellement déployés par la suite, afin de répondre à de grands défis de société.

Nous offrons par ailleurs à la communauté étudiante du premier cycle une initiation à la recherche, telle que proposée dans le parcours RECI, qui permet notamment de participer à des projets de recherche au sein du milieu scientifique ou universitaire, ou encore du secteur privé ou d'établissements publics.

Offrir des bourses de mobilité et des bourses d'apprentissage des langues

La pandémie nous a confinés, la géopolitique tend à durcir les frontières, mais nous avons besoin d'une relève vaillante et ouverte d'esprit. Parce que nous croyons que le contact avec d'autres communautés enrichit nos esprits et nos cœurs, toutes les étudiantes et tous les étudiants qui le souhaitent devraient pouvoir

bénéficier d'une expérience internationale durant leurs études. Celle-ci pourra se concrétiser tant par la voie de la mobilité sortante – stage, trimestre à l'étranger, cotutelle – que par une expérience locale permettant de se familiariser avec diverses cultures, notamment en apprenant une nouvelle langue.

Élargir les horizons de notre communauté étudiante et découvrir les nouvelles contrées du savoir implique des espaces adaptés et renouvelés.



Apprendre dans les conditions optimales au nouveau Pavillon des sciences des données

L'Université de Montréal veut continuer d'ériger dans Outremont une véritable cité multidisciplinaire de la science et de l'innovation par l'ajout de deux autres pavillons, pour y accueillir le Département de mathématiques et de statistique, le Département d'informatique et de recherche opérationnelle, ainsi que le nouvel Institut Courtois de recherche sur les nouveaux matériaux.

La multiplication des projets exploitant les données dans les domaines de la fabrication numérique, de la robotique et des véhicules autonomes, ainsi que des mathématiques financières, requièrent de nouvelles formes d'espaces et d'infrastructures. Il devient urgent de regrouper nos expertises les plus pointues au campus MIL afin de **favoriser des collaborations intensives qui feront progresser les connaissances et les découvertes**, notamment sur les thèmes de l'énergie, du transport et de l'environnement.

Encourager la diversité en sciences

En raison de l'importante demande de main-d'œuvre détenant une formation scientifique au sein de la population active, l'enjeu de la sous-représentation de la diversité dans ce secteur suscite beaucoup d'intérêt. Nous travaillons sur diverses initiatives visant à **donner le goût des études universitaires à la relève**. Cette relève a toutefois besoin de modèles qui lui ressemblent afin de faire naître de nouvelles curiosités.

Pensons aux personnes appartenant à des groupes sous-représentés en sciences, comme les personnes issues des Premiers Peuples et les femmes. L'appui à des projets comme Parité sciences, dont la mission vise à diversifier les modèles et les perspectives des trajectoires scientifiques, est prioritaire pour la Faculté.

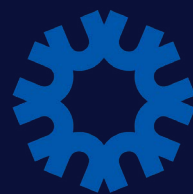


Au-delà des modes, des débats du moment ou des transformations sociologiques ou politiques de l'heure, l'université incarne depuis toujours une ouverture à la différence. En vue d'assurer son succès, l'université se doit d'incarner cette ouverture.

Pilier 2



Créer,
découvrir
et innover
pour servir
le bien
commun



Objectif: 140 M\$

Animer la Maison des affaires publiques et internationales

Devant des enjeux sociétaux de plus en plus complexes, les politiques publiques se doivent d'être connectées aux données et expertises issues de la recherche en sciences sociales et de l'expérience terrain. La Maison des affaires publiques et internationales a été créée pour réunir d'abord les expertises en science politique, sciences économiques, démographie et relations industrielles de la Faculté (d'autres disciplines s'y grefferont au fil du temps) et **permettre un lieu où les communautés étudiante, de recherche et de pratique se rencontrent pour réfléchir et concevoir les politiques publiques de demain.**

Des programmes de mentorat et de recherche appliquée, des classes de maîtres, la constitution de fonds de bourses et la création d'une chaire de recherche au carrefour des disciplines permettent de faire collaborer les esprits les plus alertes et les plus créatifs pour solutionner les grands enjeux de société dans une optique de bien commun.



La recherche, qu'elle soit fondamentale ou appliquée, élargit toujours plus notre compréhension de l'expérience humaine, souvent de manière inattendue.

Découvrir les nouveaux matériaux à l'Institut Courtois

De nombreux enjeux sociaux, géopolitiques et environnementaux émergent en lien avec l'exploitation de certains métaux et minéraux rares, lourds et toxiques, qui entrent dans la composition des objets d'usage contemporain. Ces enjeux nous portent à vouloir privilégier les matériaux exploitables à moindre coût et ayant un bien plus faible impact sur la santé de la planète et des humains, et sur la pérennité des

ressources. En grande partie grâce à un don transformateur de la Fondation Courtois, et grâce à la recherche de pointe en matériaux, physique quantique et intelligence artificielle, **l'Université de Montréal propulsera la recherche fondamentale afin de mettre au point les matériaux de demain et d'accélérer la transition énergétique.**

Alimenter les réflexions à l'Institut Michael D. Penner sur les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG)

Le secteur des affaires et les instances publiques prennent de plus en plus conscience des problèmes environnementaux et sociaux importants auxquels l'humanité est confrontée. En créant l'Institut Michael D. Penner sur les enjeux ESG, ainsi que l'Observatoire en innovation du développement durable, nous voulons stimuler la recherche, accroître la pertinence de ces critères par le transfert des

connaissances et développer les compétences professionnelles ainsi que la compréhension du public sur ces enjeux. Le projet rassemble des chercheuses et chercheurs de la Faculté des arts et des sciences, qui travailleront de concert avec HEC Montréal et Polytechnique Montréal, afin d'**aider les entreprises, les gouvernements et la population à s'orienter vers un avenir économique plus durable.**



Pour vivre dans une société du savoir, il faut s'assurer que tous les membres de la société jouissent des fruits de la connaissance.

Pilier 3



Assurer
la santé
de la planète,
des humains
et des animaux



Objectif: 60 M\$



Quelques idées transformatrices

Mettre l'intelligence artificielle au service de la planète

L'impact de nos activités menace les écosystèmes dont dépendent nos vies sur Terre. Les scientifiques s'accordent pour dire que les changements climatiques et la perte de biodiversité font partie des problèmes environnementaux les plus cruciaux. **Des solutions technologiques doivent être élaborées et déployées de toute urgence, en complément avec une réduction massive des émissions.**

Appuyé par le solide écosystème créé par l'Université de Montréal et dont fait notamment partie IVADO, l'Institut IA pour la planète a trois grandes orientations :

- caractériser et cartographier les multiples composantes de la biodiversité végétale en traitant une vaste quantité de données recueillies sur le terrain;
- observer les interactions entre la surface terrestre et l'atmosphère et extrapoler pour couvrir les régions, puis la planète, à partir de ces observations;
- affiner les modèles du système terrestre et du climat en intégrant les données et les extrapolations afin de guider la mise en place de solutions.

L'Institut IA pour la planète rassemblera notamment des spécialistes de la Faculté en sciences environnementales et en informatique de notre faculté.

Placer la santé mentale des jeunes au cœur de nos préoccupations

Les bouleversements ne sont pas que climatiques, économiques ou politiques, ils se vivent aussi à l'intérieur de soi. La santé mentale représente l'un des enjeux les plus préoccupants de notre temps. L'utilisation importante des technologies numériques ces dernières années est souvent considérée comme un facteur aggravant la détresse psychologique et l'anxiété chez les jeunes. De là la pertinence, et l'urgence, de **soutenir nos chercheuses et chercheurs qui développent des outils numériques d'autosoins, d'autogestion et d'accompagnement à la prise en charge.**

Parmi les initiatives, mentionnons deux projets émanant du Département de psychologie.

D'abord, le projet intitulé *La santé mentale des jeunes et le numérique* vise à partager des outils d'intervention psychologiques d'avant-garde.

Ensuite, le projet *résilience* offre des ateliers pour permettre à la communauté étudiante de cultiver sa résilience pendant les études.

Mettre sur pied le Carrefour du médicament

Malgré les progrès des dernières décennies, de nombreuses maladies, dont plusieurs cancers et maladies rares, demeurent sans traitements efficaces. Répondre à ces besoins médicaux non satisfaits nécessite le développement de nouvelles approches thérapeutiques.

La récente pandémie de COVID-19 a mis en évidence la vulnérabilité du Québec au chapitre de l'approvisionnement de plusieurs ingrédients actifs requis pour la production locale de médicaments et l'importance d'une relance de la chaîne de découverte et de production de médicaments novateurs, de thérapies biologiques et de vaccins.

Sous le leadership de l'Institut de recherche en immunologie et oncologie (IRIC), la Faculté de médecine, la Faculté de pharmacie et la Faculté des arts et des sciences joignent leurs forces pour créer le Carrefour du médicament qui a pour ambition de **découvrir et produire à des fins de traitements de nouvelles molécules et de nouvelles modalités thérapeutiques pour vaincre des maladies**, du laboratoire au chevet du patient.

Notre communauté de recherche œuvre sur une vaste gamme d'enjeux environnementaux, qui va de la qualité de l'eau à la gouvernance et aux enjeux sociaux; de la biodiversité à l'énergie; des changements climatiques à l'adaptation.



Étudier les changements climatiques à la Station de biologie des Laurentides

Lieu unique reconnu pour sa biodiversité élevée au rang de réserve naturelle, la Station de biologie des Laurentides est un **véritable laboratoire à ciel ouvert, accueillant des activités d'enseignement autant que de recherche, souvent à portée mondiale.**

La Faculté des arts et des sciences veut faire de la Station de biologie des Laurentides l'un des lieux centraux de la recherche sur l'impact des changements climatiques et sur les solutions naturelles à y apporter.

La Faculté souhaite également élargir l'accès à ce lieu servant l'épanouissement personnel et académique de sa communauté étudiante. Des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs, toutes disciplines confondues, y font des séjours de rédaction de mémoire ou de thèse dans un cadre silencieux, serein et sans distraction, ce qui favorise la concentration. Des artistes en arts visuels et en arts numériques y viennent également, à la rencontre des scientifiques, et s'inspirent de leur recherche terrain pour générer des œuvres qui sensibilisent à la nature et aident à comprendre la planète et ses bouleversements.

Renouer avec la nature est la voie privilégiée pour construire une modernité plus éclairée.

Pilier 4

Favoriser l'épanouissement des communautés



Objectif: 20 M\$



Participer à la préservation des langues minoritaires

Selon l'UNESCO, la moitié des 6 000 langues parlées dans le monde auront disparu d'ici la fin du siècle, si rien n'est fait pour éviter cette catastrophe. Les langues autochtones parlées au Québec ne font pas exception.

La chercheuse Yvette Mollen, native de la communauté innue d'Ekuanitshit (Mingan) sur la Côte-Nord et professeure agrégée au Département de linguistique et de traduction, travaille depuis **25 ans à préserver la langue innue, à la transmettre et à la revitaliser.**

Nous reconnaissons la valeur patrimoniale de son engagement professionnel et nous appuyons sa grande ambition en lançant le projet de Chaire Nui innu-aimin ! — Je veux parler innu!

Les activités de la Chaire se déploieront en trois volets :

- développement d'un jeu numérique pour faciliter l'apprentissage de la langue innue chez les enfants d'âge scolaire;
- mise sur pied et appui au fonctionnement d'une école d'immersion;
- création d'un programme de bourses pour l'apprentissage de la langue innue auprès des adultes, avec appui à la communauté.

Du même souffle, la Faculté poursuit ses efforts pour la préservation des langues minoritaires et vient de lancer un cours de langue abénakise.

Quelques idées transformatrices

Développer l'Institut multidisciplinaire en cybersécurité et cyberrésilience (IMC2)

Les coûts mondiaux de la cybercriminalité sont en constante augmentation. La cybercriminalité fragilise énormément nos systèmes économiques et démocratiques, de même que la sécurité, la situation financière et la santé même des personnes qui en sont victimes. Devant ce fléau, nous avons rassemblé les forces de l'Université de Montréal, de Polytechnique Montréal et de HEC Montréal pour proposer une façon sans équivalent au Québec d'aborder la cybersécurité, qui englobe les aspects humains, technologiques et de gestion.

L'IMC2 va créer des liens entre le monde universitaire et les acteurs externes spécialisés en cybersécurité et en cyberrésilience, en s'appuyant sur une approche inclusive et ouverte. Il dispensera une formation pour préparer la relève, propulsera la recherche multidisciplinaire interinstitutionnelle et aura également le rôle de conscientiser, d'informer et d'outiller les pouvoirs publics ainsi que les citoyennes et citoyens.

Parmi les différents projets de l'IMC2, soulignons :

Clinique de cyber-criminologie

Depuis son lancement en 2022, la Clinique de cyber-criminologie et sa plateforme collaborative Fraude-alerte a profité à plus de 240 000 personnes. Nous souhaitons étendre les services d'accompagnement de la clinique

afin d'aider le plus grand nombre de citoyennes et citoyens, dans l'objectif de devenir un chef de file en matière de soutien et d'information aux victimes de cybercrimes au Québec.

Centre d'études sur la désinformation et la mésinformation

L'abondance informationnelle caractéristique des sociétés contemporaines et le développement effréné de l'intelligence artificielle engendrent de plus en plus de désinformation ou de déviance de l'information. Avec le Centre d'études sur la désinformation et la

mésinformation, nous générerons une réflexion, produirons des connaissances et outillerons le public sur le rôle de l'information – et de la désinformation – en matière de régulation sociale, de jeu démocratique et de sécurité au Québec et au Canada.

Laboratoire de simulation en cyberrésilience et d'adaptation aux risques (LASCAR)

Dans l'objectif de développer notre cyberrésilience, le LASCAR permettra la planification et la conduite de simulations immersives de cybercrises. Faisant appel à une plateforme technologique unique au Canada,

le LASCAR nous permettra de répondre à un besoin de formation initiale universitaire et de formation continue dans les grandes entreprises et les agences gouvernementales.

Valoriser et étudier les patrimoines dans un espace d'animation public

Outre la collection d'objets d'art de l'Université de Montréal sous la responsabilité de sa Galerie et les livres rares sous la responsabilité des Bibliothèques, la Faculté des arts et sciences possède diverses collections à vocation éducative, dont une collection d'objets ethnographiques, une collection d'archéologie gréco-romaine ainsi que des collections de plantes, d'insectes et de champignons, pour ne nommer que celles-ci. Ces artefacts et spécimens d'intérêt pédagogique et culturel sont disséminés sur une dizaine de lieux aux quatre coins de nos campus. La Faculté rêve d'un laboratoire de muséologie destiné à expérimenter de nouvelles avenues, mettant en dialogue les collections d'arts et de sciences.

Ce projet d'espace ouvert au public incarne un terrain encore largement inexploité, allant de la mise sur pied d'un espace virtuel où les collections seront accessibles de façon ouverte pour le bénéfice de la recherche, à un lieu physique permettant la mise en valeur de ces patrimoines pour le plaisir du plus grand nombre.



Outre le développement de nouvelles connaissances et la transmission de connaissances auprès de notre communauté étudiante, les experts de l'Université souhaitent un échange bidirectionnel du savoir avec la société qui rend notre action possible.



Le Pôle musiques, formes et images

Face à des bouleversements multiples, l'expérience humaine est en transformation et cela s'accompagne, pour plusieurs, par une perte de repères. Réunir les humains dans de nouveaux rituels avec l'apport de musique, d'images et d'espaces publics réinventés par le numérique; développer des processus artistiques visant le travail en collaboration avec des groupes communautaires pour

l'idéation de nouveaux modes de vie collectifs, dans un objectif de solidarité urbaine; créer des processus d'art qui aideront à surmonter collectivement des expériences traumatiques, c'est ce que nous ferons avec le Pôle musiques, formes et images, qui unira des créatrices et créateurs de notre faculté ainsi que des facultés de musique et de l'aménagement.

Exposition au
Carrefour des arts
et des sciences.

Tableau récapitulatif

Projets phares	Besoins financiers
Pilier 1 : Rehausser l'expérience des étudiantes et étudiants et développer leur plein potentiel	
<ul style="list-style-type: none"> – Réinventer l'éducation universitaire – Bourses de mobilité et bourses d'apprentissage des langues – Pavillon des sciences des données – Encourager la diversité en sciences 	140 M\$
Pilier 2: Créer, découvrir et innover pour servir le bien commun	
<ul style="list-style-type: none"> – Maison des affaires publiques et internationales – Institut Michael D. Penner sur les enjeux ESG – Institut Courtois sur les nouveaux matériaux 	140 M\$
Pilier 3: Assurer la santé de la planète, des humains et des animaux	
<ul style="list-style-type: none"> – Institut IA pour la planète – Santé mentale des jeunes – Carrefour du médicament – Station de biologie des Laurentides 	60 M\$
Pilier 4 : Favoriser l'épanouissement des communautés	
<ul style="list-style-type: none"> – Préserver les langues minoritaires – Institut multidisciplinaire en cybersécurité et cyberrésilience (IMC2) <ul style="list-style-type: none"> Clinique de cyber-criminologie Centre d'études sur la désinformation et la mésinformation Laboratoire de simulation en cyberrésilience et d'adaptation aux risques (LASCAR) – Valorisation et étude des patrimoines dans un espace d'animation public – Pôle musiques, formes et images 	20 M\$
Total	360 M\$



Conclusion

À la Faculté des arts et des sciences, notre curiosité est un acte de résistance heureuse face à une humanité fatiguée, qui oublie parfois qu'elle peut toujours grandir.

Alors que des brises d'intolérance soufflent ici et ailleurs et induisent plus à la fermeture qu'à l'ouverture, notre relève étudiante et notre communauté de recherche continueront de métisser les savoirs et les approches pour collaborer encore plus ouvertement avec la société civile.

Être au carrefour des savoirs nous procure de nouvelles occasions de faire évoluer la société, et nous les saisissons ensemble.

L'heure est brave.





La Terre
est plate sans
université

CONTACTS :

Frédéric Bouchard
Doyen
doyen@fas.umontreal.ca

Isabelle Pecqueur
Directrice, développement philanthropique
faireundon@fas.umontreal.ca

fas.umontreal.ca

Université 
de Montréal
et du monde.

Faculté des arts
et des sciences

Joignons nos forces

Visitez LheureEstBrave.ca

**CETTE BROCHURE EST IMPRIMÉE SUR DU PAPIER 100 %
RECYCLÉ.** Après son utilisation, merci de la déposer dans
un bac de récupération pour lui donner une nouvelle vie. 